

Covid-19: grande opération de vaccination durant le week-end

De très nombreuses doses de vaccins Pfizer et AstraZeneca doivent être injectées partout en France, en particulier dans les 23 départements les plus menacés par l'épidémie.

Par **Soline Roy**

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 5 minutes



La cadence de livraison a commencé à augmenter et devrait s'accélérer encore dans les prochaines semaines. *FRED TANNEAU/AFP*

«*Accélérer significativement et dès ce week-end la vaccination dans les 23 départements*» où l'épidémie menace le plus. Le premier ministre Jean Castex l'a annoncé ce jeudi soir: une opération de vaccination exceptionnelle est menée, avec des doses supplémentaires de vaccin rendues disponibles et des centres de vaccination largement ouverts aux plus de 50 avec comorbidités.

À découvrir

→ Test, isolement : la marche à suivre en cas de suspicion de Covid-19

À l'origine de cette «*opération coup de poing*», selon les mots de certaines agences régionales de santé (ARS), un bon alignement de planètes. Du côté des bonnes nouvelles, la cadence de livraison a commencé à augmenter et devrait s'accélérer encore dans les prochaines semaines, et le vaccin AstraZeneca est désormais autorisé aux plus de 65 ans. «*On a des doses, des centres et des médecins généralistes qui vaccinent, un public cible plus large: il n'y avait pas de raison de ne pas mettre un coup d'accélérateur pour inverser la tendance épidémique*», glisse-t-on au ministère. Qui précise aussitôt que cette ouverture des centres de vaccination le week-end est amenée à perdurer.

Mais un autre élément a motivé la campagne: l'agacement des autorités face au constat que les doses de vaccins AstraZeneca peinaient à s'écouler (24 % des doses disponibles avaient été utilisées dimanche soir), à commencer par celles recelées dans les établissements de santé à destination des soignants. «*Sur 600.000 doses livrées à destination des professionnels de santé, 75 % des stocks n'ont pas fait l'objet d'une injection*», notait mardi le ministère de la Santé. «*Cela ne suffit pas*», a tranché vendredi soir Olivier Véran dans une lettre publique aux soignants où il appelle à se faire vacciner «*rapidement*». En attendant les effets de ce coup de semonce, l'exécutif a décidé d'offrir les doses au grand public.

«L'engagement des professionnels est à saluer»

Les chiffres livrés par certaines ARS sont impressionnants: en Île-de-France, on annonce pour l'opération du week-end «*une allocation exceptionnelle de 51.000 doses de vaccins Pfizer, la mobilisation de 105 centres de vaccination ambulatoires, et l'ouverture exceptionnelle de 13 nouveaux centres dédiés*». Public cible: les plus de 75 ans et les personnes à très haut risque de forme graves. «*Parallèlement (...), le directeur général de l'ARS Île-de-France a demandé aux établissements de santé de s'organiser pour être en mesure de vacciner massivement les professionnels de santé et toutes les personnes éligibles au vaccin AstraZeneca.*»

La mobilisation a été générale pour recruter du personnel, non sans heurter parfois des professionnels de santé décidés à jouer le jeu, mais éprouvé par les aléas d'une gestion en dents de scie. Du côté des préfetures et des ARS, on tente d'organiser une opération décidée jeudi, soit deux tout petits jours avant son lancement. Et l'on communique en ordre dispersé... En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'ARS annonce «18.720 doses supplémentaires de vaccin Pfizer», et jusqu'à 30.000 doses d'AstraZeneca. Dans les Hauts-de-France, 26.910 doses supplémentaires seront injectées dans 90 centres, et près de 20.000 doses d'AstraZeneca. Des tests seront aussi proposés par des pharmaciens et des biologistes. *«L'intention est là, et l'engagement des professionnels à saluer»*, a précisé le patron de l'ARS Hauts-de-France, le P^r Benoît Vallet. En Corse, ce sont 5510 doses qui seront mises à disposition ce week-end. Un peu partout, les rendez-vous se sont ouverts sur le site sante.fr et certains centres ont vu affluer le public dès vendredi soir.

Ce coup de fouet *«préfigure ce qu'on va devoir faire pendant des mois»* à partir du moment où les livraisons deviendront massives, normalement en avril, a indiqué à l'AFP le directeur général de l'ARS Île-de-France Aurélien Rousseau pour qui ce week-end *«a un côté répétition générale»*. Vendredi soir, on se réjouissait déjà au ministère: *«On a fait le plus gros score de vaccination depuis le début de la campagne avec 250.000 doses injectées dans la journée.»*